

chrétien a été créé, il faut remonter jusqu'à Dieu, dans le sein même du Père. Soulevons, à l'aide de la foi, le voile qui dérobe à nos regards l'auguste mystère de la Sainte Trinité, et la mystérieuse procession des personnes divines, que voyons-nous ? Dieu le Père engendrant de toute éternité son Verbe, son Fils unique, *Forme consubstantielle au Père*, qui est la splendeur de sa gloire, et l'image de sa substance. *Qui cum sit splendor gloriæ, et figura substantiæ ejus.* Heb. 1. 3. Eh bien, c'est sur cette forme que Dieu jeta ses regards avant de créer l'homme. Après l'avoir, en quelque sorte, contemplée il dit : Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance. Dieu dit, et l'homme fut fait une âme vivante, et il le combla de dons surnaturels : *Et factus est homo in animam viventem.* Gen. 2. 7.

L'homme reçut ainsi une *forme de vie* qui l'éleva au-dessus des autres créatures visibles, le rendit l'ami des anges, et le fit entrer en communication intime avec Dieu lui-même. O sublime état ! Pourquoi faut-il que le péché, le démon, soit venu communiquer à l'homme sa forme hideuse ? Admirons, célébrons plutôt la miséricorde du bon Dieu !

Cependant l'homme ne pouvait pas contempler la forme divine sur laquelle il avait été créé, et dont il devait reproduire les traits et la vie. Nul ne vit jamais Dieu, dit saint Jean. Le Fils unique qui est dans le sein du Père, c'est lui qui nous l'a manifesté : *Deus nemo vidit unquam : unigenitus Filius qui est in sinu Patris, ipse enarravit,* Joan. 1. 18. Le Fils de Dieu, forme divine, prit effectivement une forme nouvelle, la forme de serviteur, la nature humaine. Saint Paul résume en quelques mots ces sublimes vérités, dans son épître aux Philippiciens : Jésus-Christ ayant la forme de Dieu, n'a point cru que ce fut pour lui une usurpation d'être égal à Dieu ; et cependant il s'est anéanti lui-même, en prenant la forme de serviteur en se rendant semblable aux hommes, et étant reconnu pour homme par tout ce qui a paru